

## **Remise du prix OIJJ. Londres 6 novembre 2012**

Je suis fier et heureux d'assister à cette cérémonie que vous organisez à Londres. Né en 1910 donc âgé de 102 ans, j'ai été engagé avec mon régiment, le 72 RI dans la guerre qui éclata en 1940. J'ai vécu la défaite et fut fait prisonnier en Allemagne au Stalag 7A.

Je m'évade dans la nuit de Noël en 1940, pour à travers de multiples évènements arriver le 10 janvier 1941 et retrouver mon épouse, directrice de l'Oeuvre de la Ghetto, qui abrite 125 enfants juifs que la famille des Banques Rothschild avait aidé à faire entrer en France.

A travers cette responsabilité, connaissant la puissance de l'armée allemande et les plans de Hitler son chef qui annonçait à la radio la haine des Juifs et de sa volonté de les détruire, j'avais rejoint la Résistance française et une Résistance juive dont je devins l'un des chefs.

En 1942, j'assiste à une réunion secrète à Lyon sous la direction de l'OSE (Œuvre de Secours aux Enfants Juifs). On y fait la lecture d'un télégramme de Hitler à Himmler :

**« Tous les Juifs des pays occupés ou contrôlés par l'Allemagne au nombre de trois et demi à quatre millions, devront après déportation et concentration dans l'Est, être exterminés d'un coup afin de résoudre une fois pour toutes la question juive en Europe. Selon le rapport, l'action est planifiée pour l'automne »**

Grâce à la connaissance de ce texte, les Juifs de France organisent une résistance puissante avec l'aide de la Résistance française et de son chef Charles de Gaulle.

Dix réseaux que je présente dans un de mes livres luttent les armes à la main en se vouant au sauvetage des enfants juifs. Je reçois la mission de passer en Suisse des enfants juifs pratiquants et avec l'aide du Maire d'Annemasse, Jean Defaugt, réussi à faire passer près de 300 qui seront accueillis par des familles juives. Ce fut relativement facile aussi longtemps que l'armée italienne occupait la frontière suisse. Mais après la fin de l'occupation italienne en 1943 à laquelle succède celle de l'armée allemande, ce fut difficile. Je fus arrêté moi-même en voulant passer ma famille en Suisse, ayant été repéré par la police nazie. J'ai encore réussi à les faire passer. Je retournais en France jusqu'à la victoire puis la mort de Hitler.

Je publie prochainement mon quatrième livre qui résumera pour la jeunesse cette guerre tragique pour six millions de Juifs d'Europe, dont 65 000 Juifs de France.

Georges Loinger